



La Gazette des 40 ans de Chassepierre

Festival international des arts de la rue

1988

N° 15 / 40 - 22 février 2013

Edito

Cher(e)s Ami(e)s du Festival, c'est si bon de vous retrouver dans cet éditto de la fin de la semaine !

Le rythme des gazettes nous oblige à nous projeter avec une gazette ou deux d'avance et le temps semble nous filer entre les doigts. Il est indispensable de s'arrêter un instant, un instant pour écrire un éditto, un instant pour penser à toutes les rencontres humaines, les échanges et les découvertes de ces quinze dernières années, les vraies richesses de cette aventure. Car c'est certainement grâce à cela qu'il y a toujours du soleil le troisième week-end du mois d'août. Car eux, ils, nous sommes là, prêts à vous faire rire et rêver ! Pour donner le ton à ce quinzième numéro, nous avons choisi d'interviewer Jean-Luc Geoffroy, responsable du Service du Livre Luxembourgeois, présent avec son secteur d'activité depuis la huitième édition, en 1981. La semaine prochaine, l'aspect sera plus gourmand et créatif avec la participation de Patrick Goffin, vice-président de l'ASBL qui nous parlera de l'aspect organisationnel du marché artisanal et agro-alimentaire.

Pour terminer, nous tenons à nous excuser, une erreur s'est glissée dans la Gazette 1986. La seconde illustration réalisée par Daniel Daniel, reprise sur les affiches pendant plusieurs années, est de 1988 et non de 1990 !

Nous vous souhaitons une joyeuse lecture et un bon moment de détente !

L'équipe du festival

Le saviez-vous ?

En 1988, l'ASBL « Fête des Artistes » achète les premiers gradins pour le confort de ses spectateurs! Ils sont encore là aujourd'hui et pourtant, ils ont été conçus et ont servi à l'Exposition Universelle de 1958 !!! Si vous êtes venus à la dernière édition, ils se trouvaient devant le gîte (espace 14). D'année en année, d'autres gradins ont été disposés. Au départ, ils se situaient devant l'église (espace 1) et devant l'école (espace 5). Maintenant, on en trouve devant le gîte (espace 14 et 15), au Breux (espace 7) sans compter les gradins naturels.

[à suivre ...]



La gazette de Chassepierre

Directeur de publication : Alain Schmitz

Rédactrice : Charlotte Charles Heep

Correcteur : Alain Renoy

Editeur responsable : Marc Poncin, Président

ASBL Fête des Artistes de Chassepierre

Rue Antoine 4 B- 6824 Chassepierre

Correspondance : Rue Sainte-Anne, 1b - B-6820 Florenville

lofficiel@chassepierre.be - www.chassepierre.be

Le début de l'aventure, ça commence comme cela ...

La quinzième édition instaure le droit d'entrée dans le village de 70 francs belge à l'époque. La manifestation s'agrandit, le nombre de spectacles augmentent. Ils viennent des quatre coins du monde tout comme les spectateurs qui viennent de loin pour assister à ce qui devient, au fil des ans, un véritable festival de « l'animation de rue » pour reprendre les termes de l'époque.

Cette année-ci, sur le site, Alain Schmitz a rencontré Danie Frenette, responsable du festival de Montréal. Il était venu à Chassepierre pour voir de nouveaux spectacles, en commander éventuellement pour son festival. Il n'a pas tari d'éloges : « [vous êtes] vraiment au top niveau. Des impresarios ont commandé des spectacles. Je vous donne encore quelques années pour organiser un véritable festival ».

[à suivre]

Interview : Jean-Luc Geoffroy



C'est un auteur d'ouvrages de poésie, de contes, de nouvelles mais aussi un photographe amateur. C'est également le responsable du Service du Livre Luxembourgeois.

Pouvez-vous présenter ce secteur d'activités de l'Administration provinciale ?

« C'est un service dont les missions sont la promotion et la diffusion des ouvrages d'auteurs nés, habitant ou édités dans la province de Luxembourg ».

Qu'est-ce qui vous intéressait dans le fait d'être présent durant le festival ?

« Déjà à l'époque, la qualité était au rendez-vous : artisans de haut niveau, public intéressé, ambiance de fête, tout y était ».

Dès 1980, la place accordée aux artistes de rue se développe. Est-ce à cause de cette évolution que vous n'êtes plus présent ?

« On n'a plus trouvé de local (nous avons occupé une grange tout près de l'église pendant des années, puis le propriétaire a changé). Nous avons eu un garage, puis l'école, puis la rue, avec le bibliobus, mais ce n'était pas efficace. Nous avons dès lors arrêté de participer ».

Lors de votre présence, comment cela se déroulait-il ?

« La 1ère année, nous sommes venus avec uniquement de la poésie. On a vendu pour une somme importante de recueils. La grange ne faisait pas librairie, l'ambiance était au besoin de feuilleter, et les recueils étaient là. Nous venions avec notre matériel, deux tables, quelques étagères. L'équipe de Chassepierre a toujours facilité les mouvements des exposants ».

Quels ouvrages était-il possible de trouver ?

« Les nouveautés du moment, ou des ouvrages parfois régionalistes. Servais, Vassaux et d'autres ont dédié chez nous à Chassepierre... ».

Quels sont vos plus beaux souvenirs ?

« Les souvenirs sont nombreux, des moments de grands rires avec des auteurs, des temps de retrouvailles, de rencontre d'amis ou de connaissances perdus de vue de longue date. Mon meilleur souvenir reste ce cultivateur, voisin de « notre » grange, qui a jeté un œil un peu curieux d'abord, planté dans ses sabots bouseux, raide dans son bleu de travail couvert de terre et de paille, les nœuds des mains encrassés. Et surtout le moment où il est revenu, une heure plus tard, sapé comme un prince. Il a d'abord lu quelques pages de Francis André, mais il est reparti avec quatre ou cinq recueils de poètes différents ».

Revenez-vous en tant que spectateur ?

« Oui. Deux choses m'y amènent : l'ambiance et la qualité. Qualité des spectacles et toujours des artistes et artisans présents ».

Quel spectacle voudriez-vous voir revenir pour la 40e édition ?

« J'ai été subjugué, une année, par un quatuor de saxophones. Chacun jouait, dans un morceau, les notes sur un sax dans lequel soufflait un partenaire. Quand on est musicien, on ne peut qu'apprécier ce numéro époustouflant ».

Pour terminer, si je vous dis Chassepierre en un mot, vous me répondez ?

« C'est un festival populaire, parce que tout le monde peut y trouver quelque chose qui l'intéresse. C'est aussi un festival de mouvement, puisque tout le monde s'y déplace (pas toujours facilement...) pour voir plus, pour goûter mieux, pour prendre le bonheur au coin de chaque rue ».

Fête des Artistes et Artisans, ça continue comme ça...

Les 20 et 21 août 1988, les eaux se déversèrent sur l'édition 1988 mais la foule était au rendez-vous dans le petit village au bord de la Semois pour assister aux représentations d'une douzaine de groupes extrêmement variés, preuve d'une fidélité « contre vents et marées ». Malgré l'annonce de l'inauguration de la Fontaine, le délabrement était tel que l'ouvrage n'a pas pu être terminé cette année-là. L'inauguration fut donc remise à l'année suivante.

Mais même si la pluie mouille et que c'était la fête à la grenouille, les compagnies ont assuré leurs prestations.

Pour la première fois Chassepierre servit de décor à la compagnie « **Twee Wezen** » un spectacle visuel interprété par deux personnages surprenants qui cherchaient leur chemin, habillés en scouts (photo page suivante). « **Eric Blanc** », un « noir » imitait les blancs notamment les politiques ou les sportifs comme Valéry Giscard d'Estaing, Frédéric Mitterrand, Jane Birkin, Serge Lama ou Claude François. « **Edouard Fixe** », ce jongleur, faisait illusion avec ses 3 balles blanches, un chapeau mou et des assiettes en faïence, le tout saupoudré d'une touche de poésie et d'ironie. « **Claude Lergenmuller** » un musicien, acrobate, comédien, cascadeur, danseur, artiste ou encore bricoleur réinventait le trapèze et la voltige en créant l'*élastromètre*, un portique de 7 mètres au bout duquel était accroché un élastique et un trapèze. « **La Petite Fanfare** » (photo page suivante) passait de la valse au swing, au western puis au rock'n'roll. « **Banane** » nous plongeait dans l'univers coloré de l'Afrique noire. « **The Peabody Brothers** » avec *Don't miss it*, était un enchaînement de diverses situations absurdes. Et enfin, « **The Crazy Idiots** » dans le spectacle déambulatoire *Les Pingouins arrivent*, « **Melgut** » l'échassier, le « **Théâtre du Bilboquet** », « **Cie Extrêmement Prétentieuse** », « **Anne Degee** », « **Squeeze Me** » et « **Les Amis Réunis de Muno** ».

Avant-goût du livre d'Alain Renoy sur le Festival de Chassepierre...

« Les eaux se déversent sur l'édition 1988. Seul Célestin l'Echassier, d'un verbe impératif, aurait pu commander le calme aux cieux. Mais Pascal Laurent est venu à Chassepierre investi d'un autre personnage bien incapable d'en imposer à quiconque. Sur ses échasses, de rouge vêtu, Melgut devrait dominer la foule de corps et d'esprit. Pourtant, il erre par les rues, perdu de peur. Il oscille une danse maladroite, tassé contre un mur quémante une cigarette au public. Silencieux, il remercie par un doux regard gris pâle. Ses traits se décomposent d'humilité. Il veut sauver le monde mais ne peut sauver son ombre. Et, sur un dernier « Nous gênons ! » marmonné, il s'esquive vers d'autres craintes. Comment un tel être aurait-il pu chasser les nuées et appeler le soleil ? Cette météo satisfait néanmoins les pingouins allemands des Crazy Idiots. Le début de leur défilé coïncide avec le gros de la tempête, à l'étonnement et au réconfort des spectateurs réfugiés sous des abris de fortune. C'est leur première sortie dans le monde dit civilisé. Rompus aux intempéries, d'une aile-nageoire ferme, ils tiennent leurs instruments. D'un bec stoïque, ils soufflent dans trompettes et tubas. Alain est félicité pour cette synchronie bien involontaire. »



Emile Hubert, ici sur la photo de presse et malheureusement décédé il y a quelques années. Il était très investi dans les projets du village et dans le festival.

Entrepreneur, c'est lui qui a porté le projet de reconstruction du bac à eau de Laiche et de la Fontaine de Chassepierre. Durant le festival, il aidait au montage et au démontage. Si on le cherchait, il suffisait de regarder après une voiture tractant une remorque remplie de matériel pour l'organisation.

